PRÉPARATION DE LA MARCHE

Ambiance festive au siège du RCD

Une ambiance festive régnait hier au siège du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), à vingt-quatre heures de la tenue de la marche populaire à laquelle il a appelé aujourd'hui.

Photo : Samir Sid.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Cadres, dirigeants, étudiants, les militants du RCD étaient, hier, en train de boucler les derniers préparatifs pour la tenue de la marche d'aujourd'hui. «On est à fond», dira un militant rencontré devant l'entrée du siège du RCD à la rue Didouche-Mourad à Alger.

Un groupe de cadres du parti, réunis au premier étage, attendant les autres membres, discutait de l'actualité du pays. Plusieurs points ont été abordés mais l'événement le plus important était bien évidemment la marche d'aujourd'hui. Sont-ils prêts ? «A cent pour cent», affirment-ils à l'unanimité.

Rien n'arrêtera la manifestation, «ni les multiples tentatives de dissuasion pour que le mouvement n'ait pas lieu, ni la peur d'être tabassé par les forces de l'ordre et encore moins le mauvais temps», ont-ils assuré. L'ambiance était tout autre au deuxième étage.

Une dizaine d'étudiants militants étaient en train d'apporter les dernières retouches aux pancartes. Ici tout le monde est occupé à faire quelque chose : un jeune se chargeait de donner des appels téléphoniques pour confirmer la participation des étudiants des autres wilayas, un autre enregistrait les confirmations, un groupe agrafait les photos de Bouteflika à côté de celles de Ben Ali sur des affiches, un autre s'occupait à préparer le drapeau national et des cartons rouges et une jeune fille terminait les derniers détails sur des tableaux qu'elle a peints pour l'occasion. Ils ont entre 20 et 23 ans et veulent participer à cette marche pour, entre autres, «interpeller les pouvoirs publics sur la situation des étudiants, notamment les diplômés». «Demain, nous serons diplômés et nous rejoindrons la liste des chômeurs», a souligné le jeune Yahiaoui, président de la section universitaire du RCD.

D'ailleurs, plusieurs d'entre eux devaient arriver hier. Pour ces étudiants, sans aucun doute «la marche sera un succès. 99% des étudiants que nous avons contactés ont confirmé leur participation». 25 000 affiches ont été distribuées dans les campus universitaires pour informer les étudiants de cet événement.

Le président du bureau régional du parti d'Alger, M. Oukali, a déclaré : «Nous marcherons pacifiquement pour dire d'une manière pacifique ce que nous voulons, on s'attend à des provocations et à ce que l'Etat nous crée des problèmes, comme de tradition, mais s'il y a caillassage, ce ne sera pas nous.»

Ce dernier a promis une marche «festive». Et beaucoup plus, puisque selon lui, des pièces théâtrales seront organisées lors de la marche. D'ailleurs, nous affirme-t-on, des étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts se joindront à la marche. Pour rappel, le RCD appelle à la libération de tous les prisonniers arrêtés lors des dernières manifestations, à la levée immédiate de l'état d'urgence, à l'ouverture du champ politique et médiatique et à la restauration de toutes les libertés individuelles et collectives garanties par la Constitution, ainsi qu'à la dissolution de toutes les institutions élues. «Nous y serons», ont tenu à rappeler les militants, qui ne doutent pas de la mobilisation citoyenne.

S. A.

RASSEMBLEMENT AUJOURD'HUI, À PARIS, EN SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE ALGÉRIEN

Appel du RCD France

A l'appel du RCD France, un rassemblement de solidarité avec le peuple algérien est organisé cet après-midi (samedi 22 janvier) à 15h à la place de la République, à Paris. L'information sur ce rassemblement, relayée par de nombreuses associations, est soutenue par le communiqué ci-après du parti de Saïd Sadi.

Devant la répression, le mutisme et le mépris réservés par le pouvoir aux revendications de la jeunesse, huit Algériens viennent de s'immoler. Parmi eux, un est déjà décédé. Le RCD France assure la famille de ces victimes de sa fraternelle solidarité.

Depuis l'Etoile nord-africaine, l'émigration algérienne a toujours été aux côtés des forces démocratiques dans les périodes décisives pour la construction d'une Algérie démocratique et sociale, malgré la stigmatisation dont elle est l'objet de la part des pouvoirs en place depuis 1962.

Aujourd'hui, la communauté nationale expatriée suit avec inquiétude et indignation la situation qui prévaut sur la scène algérienne.

L'Algérie de Novembre et de la Soummam mérite mieux que la misère, l'arbitraire et le discrédit international dans lequel l'enfonce, chaque jour un peu plus, un régime illégitime et prédateur.

Par fidélité à nos aînés et devoir citoyen, le RCD France, qui a pris part aux différentes marches initiées par nos frères tunisiens, appelle à un rassemblement de solidarité avec le peuple algérien à la place de la République le samedi 22 janvier 2011 à 15h pour exiger :

- la libération de tous les prisonniers arrêtés lors des dernières manifestations ;
- la levée immédiate de l'état d'urgence, dont la seule fonction est d'étouffer la vie publique et de couvrir la corruption ;
- l'ouverture du champ politique et médiatique et la restauration de toutes les libertés individuelles et collectives garanties par la Constitution ;
- la dissolution de toutes les institutions élues.

Vive la jeunesse algérienne, vive l'Algérie démocratique et sociale.

RCD France

Marche des lycéens à Tizi-Gheniff

Au troisième jour de la grève déclenchée mardi dernier pour réclamer «l'allègement du programme des classes de terminale et la baisse du volume de travail pour les autres promotions», les lycéens de Tizi-Gheniff sont sortis jeudi dernier dans la rue pour exprimer leur détermination à «aller jusqu'au bout de leurs revendications».

En effet, des dizaines d'élèves issus des deux lycées dont dispose la daïra ont observé une marche pacifique au chef-lieu. Cette manifestation de rue s'est ébranlée vers 9h, du portail du lycée Ouarzeddine-Achour. Les lycéens ont ensuite été rejoints par leurs camarades du lycée polyvalent. La marche s'est terminée aux alentours de 10h.

Tout le long de leur itinéraire, les manifestants ont scandé des slogans hostiles au ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, tels que «Benbouzid dégage». Notons, enfin, que la marche s'est déroulée dans le calme et la sérénité sous l'œil vigilant des services de sécurité.

Kaci Moussa

TIZI-OUZOU

Manifestation des étudiants

Sans en avoir averti quiconque, et excédés par les difficiles conditions de vie qui leur sont imposées, les étudiants de l'université de Tizi-Ouzou, principalement de la faculté de droit du campus de Boukhalfa, ont investi la rue dans la matinée de jeudi dernier.

Photo : DR.

Ils étaient, ainsi, plusieurs centaines à se retrouver à quelques dizaines de mètres à peine du siège de wilaya de la Sûreté nationale, pour entamer une marche, certes pas préparée comme il se devait, mais qui a eu l'effet, apparemment, d'interpeller «qui de droit».

Las d'être victimes de ce qu'ils considèrent comme un laisser-aller, notamment sur le plan de la sécurité dans et autour de l'enceinte du campus de Boukhalfa, à 5 km à l'ouest du centre-ville, les étudiants ont arpenté, sous le regard compatissant des citoyens massés sur les trottoirs, les principales grandes artères de Tizi-Ouzou, entonnant les habituels slogans hostiles au pouvoir. A l'occasion, ils n'ont pas manqué de dénoncer «les corrompus». Le tout sous l'œil vigilant et scrutateur d'un consistant dispositif policier mis sur pied le long du parcours de la manifestation, qui a pris fin aux portes du siège de la wilaya. Aucun incident n'a été signalé lors de cette marche de protestation qui, à en croire certains étudiants, ne sera pas leur dernière action puisque d'autres mouvements sont prévus, avec le concours d'autres facultés, pour obliger les autorités concernées, le wali compris, à prendre des mesures pour donner à l'université de Tizi-Ouzou, à travers des mesures concrètes, une aura digne d'un établissement de ce type, aussi bien sur le plan social que sécuritaire.

A.M.